

— Oui, monsieur, une, table une chaise et un matelas.

— Alors, apportez-les ici.

La pauvre femme ne se fait pas prier. Elle va chercher son humble bagage qu'elle remet au curé. La chaise et la table sont portées à l'hôpital, et le matelas qui paraissait tout au plus propre à être jeté au brasier allait suivre la même route, lorsque le curé en le saisissant, crut sentir à l'intérieur un corps dur. Il l'ouvre et en retire à sa grande surprise, un vieux portefeuille qui contenait quatre billets de banque de dix piastres.

— C'est à vous, cet argent, dit le curé à la pauvre femme.

— Jamais, Monsieur, je n'ai eu à ma disposition une pareille somme !

Nous parlions, il y a un instant, de la charité publique venant en aide à la fondation de M. le curé Brousseau. Il faut reconnaître qu'elle s'est affirmée d'une façon presque royale dans certaines paroisses ; mais aussi le solliciteur était un homme de Dieu dont la seule vue commandait les sympathies.

Il n'y a pas longtemps, le directeur de l'Orphelinat était tenu de payer une somme assez ronde pour parfaire certains travaux.

Il se rend dans une paroisse du comté de Lotbinière. Le curé de l'endroit lui dit tout tristement : " Vous arrivez trop tard des Frères Trappistes sont passés par ici et ont recueilli une somme de \$ 250.00. Vous ne récolterez plus rien. "

— Qu'à cela ne tienne, répond le curé Brousseau, je me contenterai de ce que l'on me donnera ; je ne suis pas difficile.

Et voilà que notre bon missionnaire se met à mendier pour le soutien de l'œuvre qu'il a tant à cœur. Toutes les portes s'ouvrent devant lui. C'est à qui donnera son obole au créateur de l'orphelinat des montagnes de Bellechasse. Au bout de quelques jours, l'escarcelle du solliciteur était littéralement remplie. Il avait recueilli dans cette même paroisse, que l'on croyait épuisée par des charités antérieures, la somme de \$800.00. N'est-ce pas tout simplement prodigieux ?

Inutile de dire que le plus renversé de ce résultat fut le curé même de la paroisse. Il savait bien que ses paroissiens étaient charitables, mais jamais il ne pouvait s'imaginer que leur générosité s'affirmerait d'une manière aussi éclatante.

Je pourrais multiplier au besoin ces exemples d'une charité qui ne compte pas, mais je crains d'avoir trop dépassé déjà les bornes d'une sage discrétion.